

L'aventure de  
l'Esprit

- La Pentecôte juive, littéralement le jour de la Cinquantaine était une fête célébrée cinquante jours après la Pâque qui commémorait l'alliance du Sinaï entre Dieu et Israël. Le don de l'esprit va se manifester dans une explosion de langages - il y avait à Jérusalem des gens venant de partout - qui ouvre une nouvelle ère, mais pas celle de l'église comme trop souvent dit! L'auteur des Actes, Luc, est fasciné par la puissance de l'Esprit qui est son véritable héros. Il veut rendre compte de sa puissance. Et si tout a commencé à Nazareth dans une région reculée et mal vue en Israël, tout commence cette fois-ci dans la capitale qui a rejeté son prophète...Il annonce symboliquement une nouvelle alliance.

Apocalypse  
21

- 1 Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu. 2 Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. 3 Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les uns des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux. 4 Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer. 5 Or des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel habitaient Jérusalem. 6 Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. 7 Etonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, 10 de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Libye cyrénaïque, citoyens romains, 11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu ! 12 Tous étaient stupéfaits et perplexes ; ils se disaient les uns aux autres : Qu'est-ce que cela veut dire ? 13 Mais d'autres se moquaient en disant : Ils sont pleins de vin doux !

Commentaire

- L'intention de Luc est ici plurielle: il s'agit pour lui de rappeler d'abord d'où est venue cette histoire fabuleuse, d'Israël. Il utilise ensuite les manifestations de la divinité, le bruit comme un violent coup de vent, les langues de feu qui rappellent l'aventure du Sinaï; tout va prendre un nouvel essor. L'alliance se fait avec les apôtres; le saint esprit leur fait parler d'autres langues, pour se faire entendre des autres peuples. Ils sont animés par l'esprit pour parler d'une même réalité. C'est évidemment pour Luc l'événement majeur. Toutes les nations énumérées ont la Judée au centre, une manière de symboliser la terre entière. La nouveauté déconcerte, émerveille: il est possible d'entendre les merveilles de Dieu. Mais la nouveauté plonge aussi dans la perplexité. Certains s'esclaffent en disant qu'ils sont pleins de vin doux. La nouveauté vient rétablir en ses porteurs l'unité de langage perdue et défective à la tour de Babel (Genèse 11,1-9); elle accomplit l'attente de Jérémie 31: 31 "Les jours viennent — déclaration du SEIGNEUR — où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, 32 non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, bien que je sois leur maître — déclaration du SEIGNEUR. 33 Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là — déclaration du SEIGNEUR : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple. 34 Celui-ci n'instruira plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : « Connaissez le SEIGNEUR ! » Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand — déclaration du SEIGNEUR. Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché."

## Non sur la pierre, mais dans le cœur (St Augustin)

La nouvelle loi est « écrite non sur des tables de pierre mais... sur les cœurs » (2 Co 3,3) Dieu descendit, comme il est écrit, sur le mont Sinaï au milieu du feu, frappant d'épouvante le peuple qui se tenait au loin et écrivant la loi, de son doigt, sur la pierre et non dans le cœur.

Au contraire, lorsque l'Esprit Saint descendit sur la terre, les disciples étaient tous ensemble en un même lieu, et au lieu de les effrayer du haut de la montagne, il entra dans la maison où ils étaient réunis (Ac 2,1).

Il se fit bien du haut du ciel un bruit pareil à celui d'un vent violent qui s'approche, mais ce bruit n'effraya personne (Ac 2, 2). Vous avez entendu le bruit, voyez aussi le feu ; car, sur la montagne, on distinguait aussi ces deux phénomènes : le bruit et le feu.

Sur le mont Sinaï, le feu était environné de fumée ; ici, au contraire, il est d'une clarté brillante : « Ils virent, dit l'Écriture, comme des langues de feu qui se partagèrent. » (Ac 2, 3)

Était-ce un feu qui semait au loin l'épouvante ? Nullement : « Ces langues de feu se reposèrent sur chacun d'eux, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint les faisait parler. » (Ac 2, 4) Écoutez cette langue qui parle, et comprenez que c'est l'Esprit qui écrit, non sur la pierre, mais dans le cœur.

Ainsi donc la loi de l'esprit de vie, écrite dans le cœur et non sur la pierre, la loi de l'esprit de vie qui est en Jésus-Christ dans lequel la Pâque a été célébrée en toute vérité, vous a délivré de la loi du péché et de la mort.

### Une révélation libératrice :

Romains 8:15 En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! — Père !

« Dieu nous a trouvés, et nous vivons dans la confiance et dans l'espérance. Nous ne sommes pas les seuls à vivre dans l'attente (Rm 8,18-21). L'humanité tout entière vit dans l'impatience de l'avenir radieux. L'humanité a été assujettie à la folie qui s'est emparée d'elle. L'humanité a été assujettie, trompée (Rm 8,20). Croyant trouver le Dieu qui donnerait à son existence sens et paix, l'humanité, moi, j'ai cherché Dieu à travers l'ordre de sa création (Rm 1,18-31) et dans sa Loi (Rm 1,32-3,8). Et voici, je n'ai trouvé que la projection de mes hantises et de mes angoisses: le péché s'était servi de mon zèle, s'est servi de ma piété et de ma justice pour me conduire au désespoir (Rm 3,9-20; 7,7-25). L'humanité a été assujettie à la folie, cette folie qui était la mienne, et qui reste parfois la mienne, moi qui étais le plus religieux de tous les hommes et qui vivais comme un païen. L'humanité a été assujettie, trompée et défigurée. Elle attend sa libération de la servitude et de la destruction. Elle se révolte, se retourne sur elle-même, le levain de l'impatience la travaille.

Nous vivons dans la confiance et l'espérance. Nous avons cherché Dieu, et Dieu nous a trouvés. Il a fait de nous ses enfants, les porteurs de sa Promesse. Et voici notre espérance, l'espérance de la Promesse que nous portons: la Promesse trouvera l'humanité qui, dans son impatience, la cherche obscurément (Rm 8,19.21).

Nous ne croyons pas en l'avenir radieux de l'humanité, nous n'y croyons plus — y avons-nous vraiment cru? Beaucoup plus modestement, nous vivons de cette certitude que Dieu nous a trouvés sur la croix, qu'il y a manifesté la puissance de sa grâce qui justifie nos pauvres existences, et que c'est de cette révélation si peu éclatante mais si libératrice et si bienfaisante, que c'est de cette liberté des enfants de Dieu que le monde a soif.

Voilà ce que je crois. » (F.Vouga)